

AVERTISSEM. JT

En parlant de la dernière réunion de l'Association Forestière du Canada, Mgr Laflamme écrivait dans *La Vérité* du 18 mars 1905 :

" L'Association forestière canadienne s'est réunie à Québec la semaine dernière. Une fois par année, ses membres sont ainsi convoqués pour discuter ensemble les grands problèmes qui se rattachent, de près ou de loin, à la science forestière.

" Les journaux français de Québec ont signalé chacune des séances. Ils ont donné les titres des travaux qui ont été lus, se contentant d'ajouter que tous étaient remarquables, très bien faits, très importants, etc. ; tout l'arsenal des compliments ordinaires. A vrai dire, on aurait pu faire autrement et mieux. L'Association méritait plus que le cortège des banalités accoutumées. Un résumé bien fait de ses travaux eût été tout à fait à sa place dans les colonnes de nos grands journaux, au risque de raccourcir, pour une fois, le chapitre des chiens écrasés, des chevaux à l'épouvante et des meurtres à sensation.

" Le but que l'Association vise à atteindre, les efforts incessants que font ses membres pour y parvenir, les succès qu'ils remportent en ce sens, tout cela est de nature à faire réfléchir ceux qui savent regarder et qui veulent assurer l'avenir économique de notre pays. Ce serait de l'aveuglement ou du parti pris que de ne pas le reconnaître hautement. Malheureusement, elle a à lutter contre une lourde résistance d'inertie et d'indifférence, indifférence vraiment inexplicable, quand on sait qu'elle s'occupe exclusivement de nos forêts, en dehors de tout intérêt personnel et de toute influence politique.

" En effet, elle a entrepris d'arriver à établir une administration entendue de nos bois, de façon à en faire une source perpétuelle de richesse pour la communauté. Elle s'occupe du débit de nos rivières, en essayant de trouver les moyens à prendre pour les régulariser et assurer ainsi la valeur des pouvoirs hydrauliques. Elle étudie le reboisement possible des forêts dévastées ou détruites, sans négliger la partie esthétique de la science forestière, c'est-à-dire, l'ornemen-